



**HAL**  
open science

## La production de vaisselle de table au IIIe s. de notre ère à Kition (Chypre) : répertoire morphologique et caractérisation chimique

S. Marquié, Valérie V. Thirion-Merle

### ► To cite this version:

S. Marquié, Valérie V. Thirion-Merle. La production de vaisselle de table au IIIe s. de notre ère à Kition (Chypre) : répertoire morphologique et caractérisation chimique. 30th Congress of RCRF, Sep 2016, Lisbonne, Portugal. Congrès des RCRF 2016, Lisbonne, Portugal, 2016. hal-01391478

**HAL Id: hal-01391478**

**<https://hal.science/hal-01391478>**

Submitted on 8 Nov 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# La production de vaisselle de table au IIIe s. de notre ère à Kition (Chypre) : répertoire morphologique et caractérisation chimique

Sandrine MARQUIE - Chercheur associé, Laboratoire ARAR, Archéologie et Archéométrie  
Valérie THIRION-MERLE - Laboratoire ARAR, Archéologie et Archéométrie, CNRS - Université Lumière Lyon 2



## Introduction

Les recherches effectuées à Chypre ont montré qu'à partir de la deuxième moitié du IIe s. de notre ère, la *Cypriot Sigillata* (CS), jusqu'alors la vaisselle de table la plus fréquente, se raréfiait avant de disparaître rapidement. Il faut ensuite attendre la deuxième moitié du IIIe s. et surtout le Ve s. pour que de nouvelles productions de céramiques fines soient diffusées dans l'île : ARS, LRD, LRC. L'absence de dépôts chypriotes de la deuxième moitié du IIe et du IIIe s. a longtemps empêché de s'interroger sur la vaisselle de table en usage dans l'île à cette époque. Les fouilles chypriotes (dir. V. Karageorghis, Dpt des Antiquités Chypriotes) et françaises (dir. M. Yon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, HISOA) menées à Kition, sur la côte sud-est de l'île (Fig.1), apportent de nouveaux éléments de réponse.

## Lexique :

CS = Cypriot Sigillata  
ARS = African Red Slip Ware  
LRD, C = Late Roman D, C  
ESA, B, C = Eastern Sigillata A, B, C

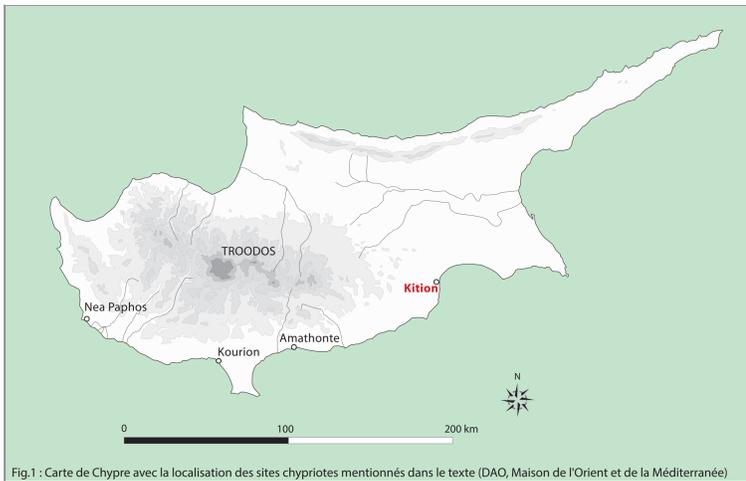


Fig.1 : Carte de Chypre avec la localisation des sites chypriotes mentionnés dans le texte (DAO, Maison de l'Orient et de la Méditerranée)

L'assiette P11 en CS se caractérise par une lèvre en bourrelet externe, une panse arrondie et une petite base annulaire (Fig.2a). Sa dérivée présente un profil plus anguleux. La lèvre toujours en bourrelet externe présente souvent des traces de lissage horizontal qui atténuent son aspect bombé et se dote d'une gorge interne. La panse s'évase, devient tronconique et la base est de moins en moins marquée (Fig.2b).

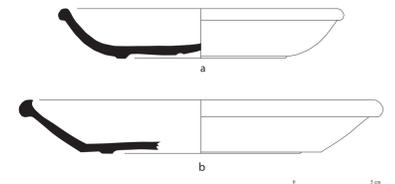


Fig.2 : Cypriot sigillata de type P11 (a) et sa dérivée (b)

Le type P40 en CS est un bol caréné à lèvre pendante et moulurée qui peut être détachée ou non de la paroi (Fig.3a). On observe deux principales variantes à la dérivée de ce type qui ont une valeur chronologique. Jusqu'au milieu du IIIe s., la lèvre empâtée se dote d'un large sillon, tandis que la carène s'adoucit et tend à disparaître (Fig.3b). A partir de la 2e moitié du IIIe s., deux larges sillons traités sur le même plan remplacent la moulure de la lèvre et celle de la carène. La panse se place dans le prolongement et elle est plus évasée qu'auparavant (Fig.3c).

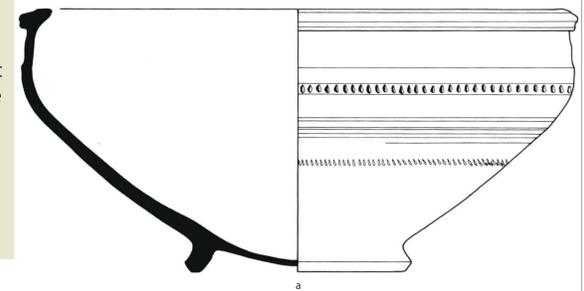


Fig.3 : Cypriot sigillata de type P40 (a) et ses dérivées (b-c)

## Répertoire morphologique

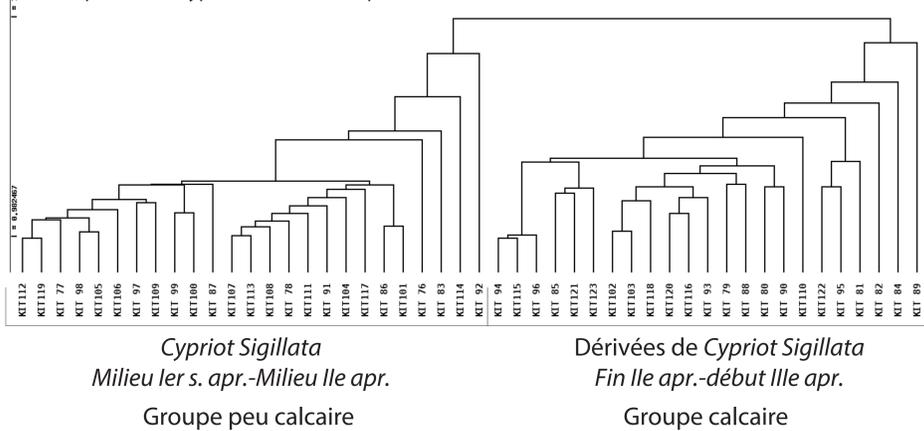
Les contextes kitiens de la fin du IIe s. de notre ère ont livré pour seule vaisselle de table, une céramique engobée qui par son aspect et son répertoire morphologique rappelle la *Cypriot Sigillata* très populaire au cours de la première moitié du IIe s. Elle est donc qualifiée de "dérivée de *Cypriot Sigillata*". Les autres productions auparavant attestées sur le site ont disparu (CS, ESA, ESB).

Le répertoire morphologique est restreint à deux formes qui dérivent de l'assiette P11 et du bol caréné P40 en CS ; les deux profils les plus populaires au cours de la première moitié du IIIe s. Les grandes lignes de l'évolution morphologique de chacune de ces formes ont pu être déterminées. Cette évolution morphologique va de pair avec une augmentation de la taille des récipients.

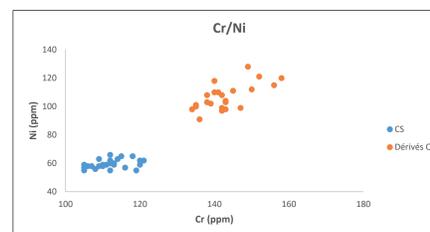
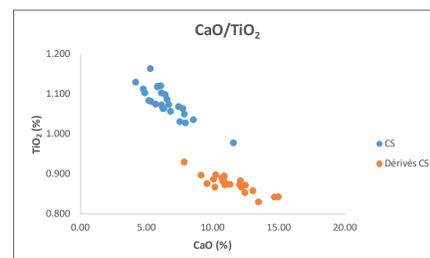
## Etude en laboratoire

### Problématiques

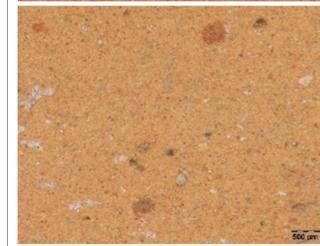
- 1- Caractériser cette céramique engobée dite 'Dérivée de *Cypriot Sigillata*'
- 2- Comparer avec les groupes de références existants pour Chypre
- 3- Proposer une hypothèse du lieu de production



2 groupes chimiques distincts => ateliers différents



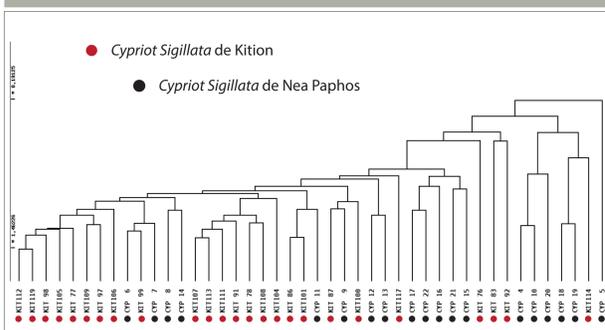
Cypriot Sigillata



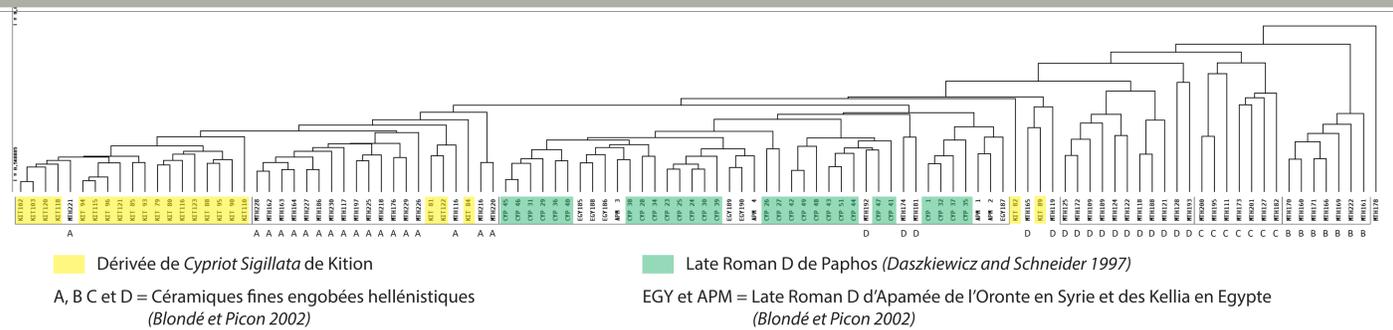
Dérivée de Cypriot Sigillata

Macroscopiquement ces 2 productions se distinguent. Présence plus importante de grains blancs agglutinés ainsi que de grains rouges et de grains noirs dans la pâte des dérivées de *Cypriot Sigillata*. Couleurs plus variées. Vernis de moins bonne qualité. Mode de cuisson différents.

## Confrontation des données



La *Cypriot Sigillata* découverte à Kition provient des mêmes ateliers que celle de Nea Paphos. Malheureusement ceux-ci ne sont toujours pas localisés.



Les dérivées de *Cypriot Sigillata* diffèrent des groupes B, C et D de céramiques fines engobées hellénistiques ainsi que des Late Roman D plus tardives. MAIS elles présentent des "affinités de compositions" avec le groupe A de céramiques fines engobées hellénistiques provenant de 3 sites : Amathonte, Paphos et Kition), le décalage étant vraisemblablement dû à l'importante différence chronologique entre les deux ensembles. Hypothèse : matériaux argileux du même environnement géologique, même zone d'implantation pour les ateliers. Seulement, aucune hypothèse de localisation ne peut être formulée.

## Conclusion

Les données inédites de Kition confirment le déclin de la CS après le milieu du IIe s. Les Kitiens utilisent, dès lors, une vaisselle de table qui par son aspect et ses formes dérive de la CS. Les analyses chimiques ont montré l'existence d'un groupe de composition hétérogène pour ces dérivées, signe vraisemblable de plusieurs sites de productions. Il ne se rattache à aucun groupe de référence connu hormis un groupe de céramiques fines engobées hellénistiques de Kition, Amathonte et Paphos (Blondé et Picon 2002, groupe A), mais dont les ateliers ne sont pas localisés. Malgré cette incertitude, les données archéologiques permettent de supposer qu'à Kition au IIIe s. on passe à un système de production et d'échange régional pour la vaisselle de table. Une des causes les plus plausibles du déclin de la CS serait une diminution des débouchés commerciaux, devenus insuffisants pour justifier une production de masse des céramiques à vernis rouge dont le surcoût de production ne peut-être rentabilisé que par une large commercialisation (Picon 2002). Il reste à définir plus précisément la diffusion de ces dérivées de CS dont quelques exemplaires ont été repérés à Amathonte; et à identifier les céramiques fines utilisées au IVe s. à Chypre avant l'arrivée des sigillées tardives diffusées dans l'ensemble du bassin oriental de la Méditerranée : ARS, LRC et LRD.

## Bibliographie

- Blondé et Picon 2002 : F. Blondé, M. Picon, 'Les résultats d'un programme d'analyses effectué sur l'île de Chypre', *Céramiques hellénistiques et romaines*, TMO 35, Maison de l'Orient, Lyon, 2002, p.13-21
- Daszkiewicz and Schneider 1997: M. Daszkiewicz, G. Schneider, 'Chemical composition of Cypriot Red Slip Ware from Kourion and Nea Paphos', *PAM VIII*, Report 1996, Warsaw, 1997, p.139-143.
- Hayes 1972 : J. W. Hayes, *Late Roman Pottery*, London, 1972.
- Hayes 1991 : J.-W. Hayes, *The Hellenistic and Roman Pottery*, (Paphos III), Nicosia, 1991.
- Marquié 2003 : S. Marquié, *Production et circulation des céramiques fines d'époques hellénistique et romaine en Méditerranée : le cas des sigillées découvertes à Kition (Chypre)*, Thèse de 3e cycle dactylographiée, Université Lyon 2, décembre 2003.
- Meyza 2007 : H. Meyza, *Cypriot Red Slip Ware. Studies on a Late Roman Levantine fine ware*, (Nea Paphos V), Varsovie, 2007.
- Picon 2002 : M. Picon, « A propos des sigillées, présigillées et imitations de sigillées : questions de "coûts" et de marchés », *SFECAG, Actes du Congrès de Bayeux, Marseille*, 2002, p. 345-356.